

«Vasarely vous a à l'œil »

Dossier pédagogique

Sa vie en quelques mots...

La Hongrie

Victor Vasarely est né à Pecs en Hongrie le 9 avril 1906. En 1925, il commence des études de médecine à l'université de Budapest qu'il abandonne deux ans plus tard pour se consacrer à l'étude des arts. Il intègre un nouvel institut, le Mühely (l'atelier), qui vient d'être créé par Alexandre Bortnyik, l'un des grands rénovateurs de l'art publicitaire en Hongrie. Cet institut s'inspire des principes du Bauhaus et propose une formation à la fois théorique et pratique en architecture et en peinture.

Le Bauhaus est une école artistique expérimentale fondée en 1919 et qui fonctionne jusqu'en 1933, date de l'arrivée au pouvoir des nazis. Le Bauhaus veut rompre avec l'enseignement traditionnel des Beaux-Arts et imaginer un art adapté aux changements d'une société devenue plus industrielle. L'architecture, le graphisme et le design sont des matières largement étudiées.

Au Mühely, Vasarely apprend l'importance de la composition, l'art d'organiser des éléments simples et parfois abstraits. Durant cette période, il s'initie aux tendances du constructivisme* et découvre l'art abstrait. Il commence à réaliser des œuvres où l'essentiel n'est pas le sujet mais la composition, des œuvres aux formes simples.

Ses débuts à Paris, la période graphique (1929 - 1946)

En 1930, il quitte la Hongrie, s'installe à Paris et se marie avec Claire, rencontrée au Mühely et avec qui il aura deux enfants. Il débute comme artiste graphiste dans des agences publicitaires comme Havas et chez Draeger, célèbre imprimeur. Il obtient rapidement un immense succès. Parallèlement à son travail de graphiste, Vasarely étudie les effets optiques dans les arts graphiques : la lumière et l'ombre, le mouvement, la composition, la matière... et développe déjà un certain goût pour la perspective. Il s'intéresse peu au milieu artistique parisien, dominé presque exclusivement par les Surréalistes.

A partir de 1935, il s'intéresse aux déformations dans les séries « Zèbres », « Tigres » ou « Echiquiers » en mettant l'accent sur les déviations de lignes ou les déformations de surfaces régulières créant ainsi l'illusion de formes ou de volumes. Il effectue son premier travail majeur, *Zebra*, en 1938, considéré comme le premier travail dans le genre Op 'Art*.

Entre 1942 et 1944, toujours à la recherche de nouvelles formes d'expression, il exécute une série de peintures à l'huile. Il s'agit de tableaux semi-figuratifs qui montrent de multiples influences : cubiste, futuriste, expressionniste et surréaliste. Il qualifiera plus tard ces travaux de « fausses routes ».

De l'abstraction à l'art Optique :

La période « Belle-Isle » (1947 - 1954)

Vasarely commence à faire des expériences visuelles liées à des lieux au hasard de ses voyages ou dans la vie quotidienne. À l'été 1947, il part en vacances à Belle-Isle. Ce séjour marque un grand tournant. Il s'aperçoit que les paysages sont des compositions abstraites avec des formes géométriques (l'horizon est une ligne droite, le soleil un cercle, les galets des ovales). Les œuvres de cette période sont réalisées à partir d'aplats de couleur. C'est un premier pas de la figuration vers l'abstraction : les objets réels deviennent des signes qui remplacent les représentations figuratives.

La période « Denfert » (1951-1958) / la période « Gordes - Cristal » (1948 - 1960)

L'appellation Denfert fait référence à la station Denfert-Rochereau où Vasarely change de métro pour se rendre à son atelier d'Arcueil. Il a tout le loisir d'observer le carrelage blanc et fissuré qui orne les murs. L'observation intense de ces craquelures lui donne l'impression de voir des paysages faits de lignes verticales, horizontales ou brisées.

C'est le chemin inverse par rapport à Belle-Isle : ce n'est plus la réalité qui se transforme en abstraction mais des motifs abstraits qui font penser à quelque chose de réel.

À la fin des années 1940, Vasarely achète une maison à Gordes dans le Midi. Ce village datant du Moyen Âge et construit sur un rocher, fascine Vasarely avec ses maisons imbriquées les unes dans les autres. Toutes les observations faites à Gordes lui servent de base pour ses illusions d'optique ; il travaille aussi sur la perspective, l'opposition entre le noir et le blanc qui le mènera plus tard au cinétisme (tendance à introduire du mouvement dans les arts plastiques).

Les œuvres de la période « Cristal » réunissent le résultat des expériences précédemment effectuées.

L'œuvre la plus représentative de cette époque est « Hommage à Malévitch » (1953) qui marque le tournant vers le cinétisme et la fin de la période Gordes-Cristal. Pour la première fois, il n'y a aucun lien avec l'objet. Le carré ne représente rien, ce n'est qu'une forme géométrique mais qui semble mobile. Dans ce tableau, le carré pivotant sur son axe devient losange, créant un principe

visuel qui sera au centre des recherches cinétiques. C'est une œuvre clé où le tableau se met à bouger.

Les noirs et blancs (1951 - 1963)

Durant la période des « Noirs et blancs » (1951 - 1963), Vasarely réalise des compositions binaires de formes noires sur fonds blancs et/ou de formes blanches sur fonds noirs qui constituent la base de ses recherches, prémices de son Alphabet d'Unités Plastiques. Ces peintures sont souvent composées de réseaux de lignes ondulantes. Il crée également des « photographismes », faisant appel à la photographie pour agrandir ou réduire des dessins de petits formats faits à la main qu'il imprime sur des grandes plaques transparentes. Puis il expose les dessins l'un devant l'autre pour donner l'illusion du mouvement. Ces tableaux font appel à la participation du spectateur qui doit se déplacer devant l'œuvre et avoir ainsi l'illusion qu'elle bouge.

À partir de 1960, c'est une explosion de couleurs dans ses tableaux où l'unité plastique de base est reprise avec cette fois-ci des tons très colorés. C'est la période « folklore planétaire » (1960 -1964).

Petite explication sur la création de son « alphabet plastique »

Vasarely participe personnellement à la création de la galerie Denise René à Paris qui est inaugurée en 1944. Les premières expositions organisées par Denise René témoignent d'une envie d'explorer des formes nouvelles avec notamment l'art abstrait géométrique. En 1955, a lieu une exposition intitulée « Le Mouvement » qui marque le début de l'art cinétique*. Huit artistes de renom dont Vasarely cherchent, chacun à leur manière, à introduire le mouvement dans leurs peintures ou leurs sculptures. Lors de cette exposition, Vasarely publie « le Manifeste jaune » où il définit pour la première fois l'élément fondamental de son travail : « l'unité plastique ». L'unité plastique est un élément pictural composé d'un carré dans lequel s'inscrit une autre forme géométrique plus petite. Au début, ces unités plastiques sont uniquement en noir et blanc puis la couleur éclate avec le « Folklore planétaire ». Cet alphabet plastique lui permet de réaliser un nombre quasi infini de combinaisons. L'élaboration de son alphabet plastique est un travail majeur de l'œuvre de Vasarely. Il souhaite ainsi créer un langage nouveau, compréhensible par tous et facilement reproductible. Vasarely veut faire évoluer le statut de l'artiste et de l'œuvre d'art, les faire descendre de leur piédestal et aspire à une démocratisation de l'art. Dans les années 1960, ses assistants réalisent de nombreux travaux selon ses études préparatoires. Il fait même imprimer des milliers de feuilles de couleurs dans lesquelles il découpe des formes qui sont rangées et classées dans des boîtes.

L'unité plastique allait devenir le principal concept esthétique de Vasarely.

Mouvement et illusion

En 1965, il participe à l'exposition « Responsive Eye » au Musée d'Art Moderne de New-York où il est reconnu comme l'inventeur de l'Art Optique* et acquiert une renommée internationale.

Vasarely cherche à provoquer chez le spectateur l'illusion du mouvement. Tout au long de sa carrière, il étudie la manière dont les images sont perçues par le spectateur, les couleurs et les formes qui, lorsqu'elles sont côte à côte, se mettent à vibrer. On ne sait plus ce qui est concave, convexe, une forme peut surgir du premier plan puis s'effacer vers l'arrière du tableau. Les perspectives s'inversent, les formes se confondent, les couleurs vibrent suivant la perception du spectateur. Pour Vasarely, l'effet que produit le tableau sur le spectateur est primordial. Ce dernier devient acteur et même un peu créateur. Sans le spectateur, l'œuvre n'existerait pas, elle serait inutile.

Les œuvres de Vasarely sont d'apparence froides, rationnelles mais l'artiste y apporte une touche de poésie, notamment à travers leurs titres qui évoquent les constellations et autres concepts abstraits. A partir de 1968, il débute sa célèbre période « Vega » où les gonflements induits par la déformation des éléments qui les composent, donnent des formes dont on a l'impression qu'elles s'échappent du tableau pour créer des volumes extraordinaires. Il crée tout un univers où d'étonnantes planètes semblent bouger dans l'espace !!!

Vasarely travaille aussi pour de nombreuses entreprises, il transforme notamment avec son fils Yvaral le logo de Renault en 1972.

A partir des années 1970, il cherche à faire connaître son œuvre et ses théories au grand public et s'investit dans la création de lieux didactiques tel le musée de Gordes (qui ferme ses portes en 1996) et la Fondation Vasarely à

Aix- en- Provence, reconnue d'utilité publique en 1976.

Il souhaite, avec cette fondation, exposer son objectif de démocratisation de l'art, faire en sorte qu'il devienne un bien commun parfaitement intégré à l'espace de vie afin d'embellir le quotidien, notamment à travers l'architecture.

Il décède à Paris le 15 mars 1997, après avoir reçu de nombreux titres honorifiques tout au long de sa vie.

Lexique :

Constructivisme : mouvement révolutionnaire dans l'art et l'architecture, fondé à Moscou en 1917 et qui s'inspire des matériaux et technologies modernes.

Art cinétique : Le terme « art cinétique » date de 1955 et désigne les œuvres en peinture ou sculpture animées soit par un mouvement réel dû à une manipulation effectuée par le spectateur, des moteurs, le vent ou la lumière, soit par un mouvement virtuel.

Op Art ou art optique : contrairement à l'art cinétique, dans l'art optique, le mouvement est juste virtuel, jamais réel. L'illusion du mouvement et du relief est provoquée par l'agencement des formes et les contrastes de couleurs dans l'œuvre.

L'EXPOSITION

L'exposition présente une soixantaine d'œuvres originales, en voici un aperçu...

Vasarely, graphiste

Kidoline, circa 1935, gouache à l'aérographe et encre sur papier, collection privée.



À 24 ans, Victor Vasarely quitte la Hongrie et s'installe à Paris. Il crée des affiches qui connaissent un grand succès.

Jeu : Observation de plusieurs publicités réalisées par Vasarely et les enfants doivent retrouver à quel thème elles correspondent.

Les Zèbres et Les noirs et Blancs

Koupla, 1935 - 55, gouache sur carton, collection privée.



Vasarely fait apparaître des zèbres en volume qui bougent, s'embrassent et s'entrelacent au moyen de simples rayures noires qui s'agrandissent, se rétrécissent, ondulent et se déforment.

Jeu : Les enfants doivent dessiner les rayures d'un zèbre peint par Vasarely.

Peintures abstraites

Nai, 1949, Galerie Denise René.

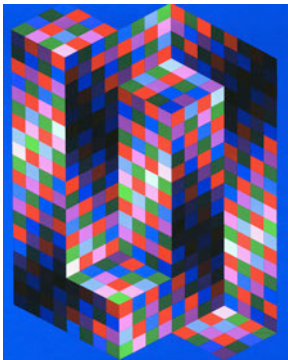


Vasarely se dirige de plus en plus vers l'abstraction pour peindre les paysages. Dans ce tableau, il s'agit de Cordes, un village du Sud de la France aux maisons imbriquées les unes sur les autres, où il vient d'acquérir une ferme. Il utilise des couleurs chaudes afin de nous transmettre l'idée de chaleur.

Jeu : Jeu des erreurs , les enfants doivent retrouver cinq différences.

Manipulation :

Basq, 1973, collection Renault



Plusieurs losanges agencés les uns à côté des autres donnent au spectateur une parfaite illusion d'optique dans ce tableau. Le spectateur est en même temps acteur puisque la vision qu'il a du tableau dépend de son emplacement devant l'œuvre. Pour Vasarely, cette notion est très importante, le visiteur est totalement impliqué.

Jeu : Parmi plusieurs silhouettes de la forme dessinée dans ce tableau, les enfants doivent retrouver la bonne silhouette.

Salgo négatif, 1967, relief en bois peint à l'acrylique, Collection privée.



Vasarely pense que l'art doit appartenir à tous et qu'une œuvre doit pouvoir être reproduite à l'infini. Il prépare soigneusement les modèles et les fait reproduire sur différents supports dans son atelier ou dans des usines.

Manipulation : Les enfants remettent les différentes formes au bon endroit sur le tableau.

Sculptures

Kroa- MC, 1970, aluminium anodisé, Collection privée



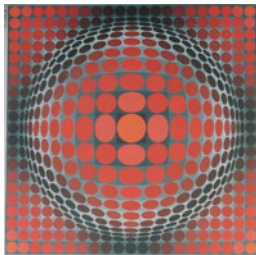
Vasarely a créé aussi de grandes sculptures en utilisant son alphabet plastique. Dans cette sculpture, il assemble des cubes ornés de carrés et de ronds colorés.

Manipulation : Parmi plusieurs cubes, les enfants doivent chercher les cubes appartenant à la sculpture Kroa.

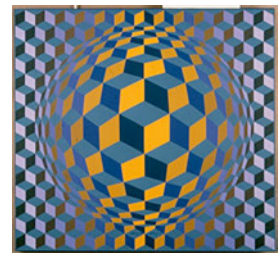
Trompe-l'œil

Teyttie R-G, 1972, acrylique sur panneau, collection privée

Kocka 1.258, 1980, acrylique sur toile, Galerie Denise René



Avec quelques ronds et quelques cubes plus ou moins grands et plus ou moins allongés, Vasarely, le magicien, fait apparaître des planètes multicolores qui semblent avancer vers nous ou s'éloigner dans l'espace.



Manipulation : Les enfants doivent retrouver un intrus parmi des détails des tableaux.

Maison du bonheur

Etude sur carton, BV 23, 1970, carton, photographie, peinture, collage, Fondation Vasarely



Pour Vasarely, l'art doit embellir la vie de tous les jours. Il rêve d'une ville du bonheur gaie et colorée.

Manipulation : Les enfants réalisent un puzzle géant.

LES ATELIERS

Les ateliers sont donnés à titre indicatif...

Les ronds et les carrés !!!!

Vasarely a utilisé son alphabet plastique dans beaucoup de tableaux. Il pouvait ainsi créer des peintures avec de multiples combinaisons de formes et de couleurs !!! Les enfants inventent à leur tour leurs unités de couleurs et, par groupe, peignent le fond sur des grandes feuilles. Puis, sur des feuilles plus

petites, ils dessinent leurs formes et les colorient à l'encre. Enfin, ils les découpent et les collent sur leur fond.

Paysage abstrait.

L'observation intense des paysages marins de Belle Isle donne de nouvelles idées au peintre !!!

Il ne voit plus des rochers mais des ovales, il ne voit plus un soleil mais un cercle... A leur tour les enfants regardent un paysage sur un magazine et l'imaginent avec des formes géométriques. Puis sur une grande feuille ils composent ensemble leur nouvelle vision du paysage...en dessin, collage, découpage et peinture.

Les pavillons groupés.

Intéressé par l'architecture a beaucoup dessiné des plans, des maisons...et travaillé sur la notion de perspective. En s'inspirant de ses nombreuses études, les enfants peignent un fond de deux couleurs, dessinent des maisons de différentes tailles qu'ils découpent et collent sur leur feuille. Ils décorent les façades des maisons avec des motifs graphiques et peuvent leur donner des noms de planètes.

IDEES A EXPLOITER EN CLASSE :

Créer un alphabet plastique avec de nombreuses formes et différentes tonalités de couleur puis réaliser une immense tapisserie en utilisant cet alphabet plastique.

Partir à la découverte du Salon de l'Elysée réalisé par Yaacov Agam (artiste du mouvement Op'Art) commandé par Pompidou en 1974. Ce salon est actuellement visible au Centre Georges Pompidou, 75 001 Paris.

Inventer une « cité polychrome du bonheur » et la réaliser en créant une grande maquette collective.

Etudier le ciel, les planètes et les constellations qui ont largement inspiré Victor Vasarely et peindre des tableaux « trompe l'œil » en déformant les formes initiales (un rond devient un ovale, un carré devient un losange...).

Monter des cubes en carton puis peindre les faces de différentes couleurs. Sur chaque face, coller soit un rond découpé dans du papier de couleur ou un carré. Assembler tous ces cubes en carton en les collant les uns aux autres afin de créer une sculpture géante .

BIBLIOGRAPHIE :

Enfants :

Catalogue de l'exposition :

Vasarely vous a à l'œil, Sylvie Girardet et Nestor Salas Coll Salut l'Artiste, Ed RMN, mars 2012.

Vasarely, la sensation pure, Coll l'Art et la Manière, Ed Palette, août 2008.

L'art cinétique, Dada n° 110, Ed Mango, 2005.

Vasarely, Dada n° 174, Ed Mango, mai 2012.

Adultes :

Vasarely, M Holghey, Ed Taschen, mai 2005.

Vasarely la grande monographie, Marcel Joray, Ed Griffon, 2000.

Fondation Vasarely, Xavier Zimbardo, Ed images en Manœuvres, juin 2010.

À voir :

Centre Georges Pompidou, Place Georges Pompidou, 75 004 Paris

www.centrepompidou.fr

Fondation Vasarely : 1, av Marcel Pagnol, 13 090 Aix-en-Provence

www.fondationvasarely.fr

Galerie Denise René, - Rive gauche : 196, Bvd St Germain, 75 007 Paris

Galerie Denise René - Espace Marais : 22, rue Charlot, 75 003 Paris

www.deniserene.com

Musée Vasarely, Kaptalan Utca 3 H, Pecs 7621 Hongrie

www.jpm.hu

Musée Vasarely, Sventelek ter 6 H, Budapest 1033, Hongrie

www.vasarely.tvn.hu

INFORMATIONS PRATIQUES

Mini-exposition :

Tarif : 245 € pour deux classes par demi-journée.

Durée : 1h15 environ

Mini-exposition et atelier :

Tarif : 245 € pour une classe par demi-journée.

Durée : 1h15 et 1h00 d'atelier (l'école doit fournir le matériel nécessaire à l'atelier)

Renseignements et réservations :

01 40 67 97 66 ou par mail à musee-en-herbe2@wanadoo.fr

Adresse :

Musée en Herbe

23, rue de l'Arbre-Sec

75 001 Paris